

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Les correspondances de François Guizot : 1806-1874](#)[Collection](#)[163_Lettres de Louis de Carné : 1842-1873](#)[Item](#)[Au Pérennou, le 7 septembre 1863, Louis de Carné à François Guizot](#)

Au Pérennou, le 7 septembre 1863, Louis de Carné à François Guizot

Auteurs : Carné, Louis de (1804-1876)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

5 Fichier(s)

Les mots clés

[Académie \(candidature\)](#), [Académie française](#), [France \(1852-1870, Second Empire\)](#), [Réseau académique](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date1863-09-07

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN
(Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais

Cote36, AN : 163 MI 42 AP 163 Papiers Guizot Bobine Opérateur 25

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Citer cette page

Carné, Louis de (1804-1876), Au Pérennou, le 7 septembre 1863, Louis de Carné à François Guizot, 1863-09-07

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 12/02/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/6507>

Copier

Informations éditoriales

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationParis (France)

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionQuimper (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 12/06/2024 Dernière modification le 18/06/2024

l'invitation que M. Curvillez-Munier
me s'aurait honorée en de venir
vivre d'été à l'été en de mon
loyal concours. Et est d'ailleurs
bien entendu que si vous
venez d'été à la porte cette
fois-ci, je vous suivrai
tout en regrettant une répétition
qui s'opérerait certainement
de même plusieurs de nos
amis.

Je vous en remercie d'ailleurs
plus que je pourrais le faire
je serai le 15 Décembre. Vous
avez pu voir par la dernière
lettre de la Reine que mon
discours a été l'objet d'un
de libération des esprits pour
et qu'il a été, d'un point
de vue, la grande question
de la tradition constitutionnelle.
Le travail a été
écrit avec le travail en
un. Et j'ai eu par de suite
le travail a été le coup
de l'issue de la Reine.

Je vous en remercie d'ailleurs
discours de la Reine par
l'issue de la Reine.

L'espérance que Mr. Curvillez
ne saurait manquer de vous
vives sympathies et de son
loyal concours. Et est d'ailleurs
bien entendu que si vous
venez décider à la porter cette
fois-ci, je vous suivrai
tout en regrettant une répétition
qui s'opérerait certainement
de vous plusieurs de mes
amis.

Mais en comparant d'ailleurs
plus longuement à Paris où
je serai le 18 Décembre. Vous
serez peut-être par là même
le 18. Cela paraît que mon
discours sera l'apogée
de la lutte des partisans
et qu'il y aura une grande
question de la tradition constitutionnelle.
Le travail a été
écrit avec la minutie
nécessaire. Et j'ai eu par ailleurs
le plaisir à subir le coup
de l'écoulement de la Bulle.

Si en vous disant bien
disons du f. l'ensemble par
lequel nous avons été si souvent

l'œuvre parfaite, on sera sans
doute au plus grand que
charbonnier, au plus chétive, et
que M. de Girardin: le Congrès
en décidera.

Adieu, Monsieur et cher
Compagnon, vous le savez, vous
serez et affectueux, toujours

Le Comte de Guizot